

« Napoléon et la mère du Grenadier » (imagerie d'Épinal)

© J.-L. Charmet

NAPOLÉON ET LA MÈRE DU GRENADIER.



QUELQUE temps après son couronnement (en 1804), Napoléon, devenu Empereur des Français, voulait revoir les lieux où il avait fait ses premières études militaires. Accompagné de quelques officiers, accablé il pourrait reconnaître les routes et les directions que devaient lui tracer les souvenirs de son enfance, il partit pour la Champagne, et se dirigea vers Reims, où il passa quelques jours, qui ne furent perdus ni pour l'État, ni pour lui-même, car il répandit ses bienfaits sur tous ceux qui furent quelque chose à lui demander, et sur toutes les personnes qu'il avait connues autrefois. — Quelques troupes avaient été réunies sur ce point, l'Empereur en passa souvent la revue. Un jour qu'elle arrivait au lieu du rendez-vous, un grenadier sort des rangs, va prendre sa vieille mère, âgée de plus de 80 ans, qui était pauvre de lui, et la présente à Napoléon. Elle tenait à la main son pétard. « Mes bons souvenirs l'Empereur, lui dit-elle, mon fils... elle ne put s'arrêter. — Bien, bien, accablé, répondit le grand homme. Ma bonne vieille, vous savez votre fils l'aider, en attendant, je vous fais une provision de bon pain à prendre sur vos croûtes périodiques. — Merci, mon l'Empereur, » dit le grenadier, et il emmena sa vieille mère pleurant de reconnaissance.

Propriété de l'Édition. (Dépôt.)

DE LA FABRIQUE DE PELLERIN, TRUVINGER-ABBAYE, A EPINAL (FRAIS).

Napoléon rêve de dominer le monde pour de multiples raisons : pour sa gloire personnelle, mais aussi pour le développement de la France et la diffusion de certains principes révolutionnaires. De 1803 à 1815, l'Europe connaît ainsi douze années de guerre presque ininterrompues au cours desquelles près de 2 200 000 Français sont soumis à la conscription.

La Grande Armée, qui n'existe officiellement que de 1805 à 1808, est composée de divisions d'infanterie, de régiments de cavalerie et de corps spécialisés comme le corps des grenadiers ou la très prestigieuse Garde impériale.

Les effectifs de l'armée napoléonienne atteignent jusqu'à 400 000 hommes en 1813. La carrière militaire suscite chez de nombreux jeunes gens l'espoir d'une promotion sociale ; tous rêvent de marcher sur les traces du « petit caporal » devenu empereur.

© 2000-2024, rue des écoles